



Limitation des trajets en avion dans les laboratoires de mathématiques : horizon 2030

Le 20 mars 2023 : le GIEC affirme que "pour limiter le réchauffement à 1.5 degré Celsius, nous devons diminuer les émissions dès aujourd'hui et les réduire de près de 50% d'ici à 2030"^a. Face à cette urgence, nous, mathématicien-ne-s travaillant dans le milieu universitaire français, lançons un appel à nos tutelles et nos collègues afin que soit établi collectivement un plan de réduction d'au moins 50% des émissions dues à nos activités professionnelles à l'horizon 2030. La source principale des émissions étant les voyages en avion^b, nous, signataires de ce texte lancé en septembre 2023, prenons les deux engagements suivants quant à nos déplacements professionnels :

- **Nous ne ferons pas, sur n'importe quel créneau de 2 années universitaires consécutives, plus de 20 000 km en avion environ. Dans des cas exceptionnels^c, nous nous laissons la flexibilité de remplacer cet engagement par 30 000 km environ sur 3 années.**
- **Nous ne prendrons pas l'avion lorsque le train permet d'atteindre la destination en question en moins de 8h gare à gare.**

Nous avons conscience que ces engagements peuvent être considérés comme insuffisants compte tenu de l'urgence écologique^d, et nous sommes donc nombreux-ses à nous imposer des limites plus fortes. Mettons ces engagements en perspective : d'après une étude récente^e, les mathématicien-ne-s travaillant en France font en moyenne 12 000 km par an (ce qui correspond à un aller-retour entre la France et New York par an), et les données de cette étude suggèrent qu'un plafond de 14 500 km par an pour tou-te-s permettrait de diviser par deux ce nombre moyen de kilomètres.

Vous êtes intéressé-e mais vous hésitez ? Nous vous suggérons de contacter un-e correspondant-e développement durable INSMI (auxquel-le-s nous nous permettrons de demander des retours) ou les auteurs-rices de ce formulaire (cf "pour contacter l'auteur-riche de ce formulaire" en bas de la page). N'hésitez pas à nous faire remonter vos remarques, questions ou difficultés. Nous ferons un bilan de nos pratiques tous les 6 mois afin de prendre en compte les cas particuliers de chacun-e.

Ce manifeste est soutenu par la Société Mathématiques de France et par la Société Française de Statistique.

Au 25 avril 2025, plus de 650 collègues ont signé ce manifeste^g.

Manifeste lancé fin août 2023 par : Louis Dupaigne (Institut Camille Jordan), Anne-Laure Fougères (Institut Camille Jordan), Ivan Gentil (Institut Camille Jordan), Olivier Graf (Institut Fourier), Adeline Leclercq Samson (Laboratoire Jean Kuntzmann), Hugo Vanneville (Institut Fourier)

^aGIEC. Agir sans attendre pour le climat : la clé d'un avenir viable. Communiqué de presse sur le Rapport de synthèse. 2023.

^bVoir par exemple les bilan des émissions des laboratoires suivants : CEREMADE, Institut Camille Jordan et Institut Fourier.

^cMission d'intérêt scientifique exceptionnel, concentration de plusieurs missions le temps d'une délégation, destinations demandant à elles seules plus de 20 000 km, ...

^dPar exemple, un aller-retour entre la France et New York correspond à environ 2 tonnes équivalent CO₂, soit l'objectif par an et par personne en 2050 toutes sortes d'émissions confondues (ou 40% de l'objectif par an et par personne en 2030).

^eM. Blanchard, M. Bouchet-Valat, D. Cartron, J. Greffion et J. Gros. Inquiets mais pollueurs : une enquête sur le personnel de la recherche française face au changement climatique. 2022.

^fVoir par exemple le texte suivant du collectif Labos 1point5, qui fait l'hypothèse forte d'un lien entre compétition universitaire et empreinte environnementale de l'enseignement supérieur et de la recherche : Enseignement supérieur et recherche : après la crise, réduire la production, la compétition et l'empreinte environnementale. 2020.

^gAccessible sur la page web https://math.univ-lyon1.fr/wikis/icj/doku.php?id=le_manifeste